

L'univers fantaisiste de Francine Gravel : atmosphère et impression uniques

Lors de son exposition de l'automne 1982 à la Graphica Art Gallery, Francine Gravel présentait des toiles et des travaux sur papier, comme elle l'avait fait l'année précédente au même endroit. Quoiqu'elle n'ait jamais cessé de peindre, ses œuvres sur toile n'ont pas été aussi facilement accessibles au grand public que ses eaux-fortes, ses dessins ou ses aquarelles, tous travaux qui ont fait sa renommée. Il faut dire que les peintures diffèrent nettement des œuvres sur papier, même si leurs thèmes en sont voisins. La feuille d'or et les couleurs symboliques sont des éléments importants de la peinture du Moyen Âge et de la Renaissance, et les œuvres de Francine Gravel présentent certaines affinités avec ces styles, non seulement par leurs couleurs, mais également par leur impact visuel, leur imagerie et leur symbolisme. L'artiste utilise des couleurs denses, souvent en conjonction avec de la peinture métallique, créant ainsi une ambiance sobre. La plupart de ses tableaux dépeignent des personnages solitaires, à l'allure introspective, presque ignorants du spectateur. Ces personnages sont d'ordinaire engagés dans une activité musicale (ils dansent ou jouent d'un instrument) et semblent être baignés dans une solitude complète, entièrement coupés de la société, comme si eux seuls avaient de l'importance.

La musique est l'un des thèmes favoris de Francine Gravel. Femme de musicien, elle s'inspire de la musique. Elle a coutume de faire beaucoup de croquis durant les concerts. Ses œuvres restituent les instruments, leurs interprètes, ainsi que des personnages dansant au son de la musique. Le cirque et le carnaval constituent son second thème préféré. Leur atmosphère possède également ses propres sons, ses activités et ses protagonistes : clowns, ballons, manèges de chevaux, chapiteaux en fête, etc. Les oiseaux sont aussi un motif récurrent chez elle. Petits oiseaux chanteurs, alertes, ou encore pigeons replets, réservés et avides, peuplent son œuvre. Que l'on se réfère, par exemple, à *Rite*, cette peinture à l'huile où une femme assise, contemplative, flanquée de 3 oiseaux, tient une demi-lune dans sa main. Sa silhouette imposante est placée à l'extrême gauche du tableau, dans un paysage obscur et vide ; dans le ciel, une pleine lune et une demi-lune. La forme circulaire de la lune se répète sur la robe de la femme, dans sa silhouette, dans sa position et aussi sur les 3 oiseaux. Des couleurs sombres, foncées, caractérisent la scène. Une telle solennité n'est pas aussi évidente dans *Le Rappel des oiseaux*, une autre huile, où, cernée par une fenêtre foncée et 3 oiseaux, une flûtiste étincelle dans sa robe claire. Dans cette



L'automne bon à tirer, gravure à l'eau forte, 1981.

composition, Gravel a évité le danger représenté par la trop grande prééminence visuelle donnée à la silhouette qui, ici, occupe les trois-quarts de la toile, en dessinant la flûte de façon à ce qu'elle structure le tableau en diagonale. Ce même type de composition se retrouve dans *Colombine*. Ici, la flûtiste est une femme vêtue d'une robe à manches longues, dont les bras s'échappent du doux ovale qui l'encadre. Bien que le son, la lumière et le mouvement y représentent des éléments importants, cette œuvre repose énormément sur le personnage pour donner sa pleine signification à l'impression générale, en partie insouciant et lyrique, en partie méditative.

Le caractère pensif et mystérieux de *La Belle et le chat* évoque des associations d'idées qui lient cette image aux icônes. Cette peinture montre une femme assise, vêtue de jaune, tenant un chat noir sur ses genoux et encadrée par ce qui semble être une arche ou une fenêtre peinte en tons sombres et bordée d'un décor métallique. Le diptyque *Jour de fête* diffère des œuvres mentionnées précédemment. L'artiste y décrit une scène de carnaval, comprenant de nombreux personnages, des couleurs claires, des ballons qui flottent dans l'air. On note cependant que l'expression des visages n'est pas aussi gaie que les couleurs, les activités tout comme le sujet, nous porteraient à le penser.

Deux tableaux ont surpris dans cette exposition. Le premier, *After the Performance*, où un homme chauve, accroupi, et son singe, sont éclairés par les feux de



Méditation sur le printemps, huile sur toile, 1981.